

L1 SDL : GRAMMAIRE CONTRÔLE CONTINU 2

Sujet 3

L'ETUDIANT REpondra A TOUTES LES QUESTIONS POSEES ET JUSTIFIERA SES REponses AU MOYEN DES TESTS APPROPRIES DANS LA CASE BLANCHE SOUS LA QUESTION

1. Décidément, cet étudiant en fait le moins possible !

Repérez les adverbes dans la phrase ci-dessus ; précisez sur quoi ils portent et donnez leur emploi.

Décidément : adverbe portant sur l'ensemble de la phrase. Il exprime l'avis que le locuteur porte sur son énoncé :

Je suis décidé à dire / j'affirme de manière décidée que cet étudiant en fait le moins possible.

=> **adverbe de commentaire énonciatif**

moins : adverbe portant sur l'adjectif possible. Il est précédé par un article, et forme le superlatif d'infériorité de possible.

2. Des cambrioleurs ont pénétré dans le jardin sans bruit la nuit dernière.

Dans la phrase ci-dessus, identifiez et distinguez les constituants du syntagme verbal.

A l'aide des tests appropriés précisez s'il s'agit de compléments ou de circonstants

Le SV est : [*ont pénétré dans le jardin sans bruit la nuit dernière*].

Il est formé du verbe *ont pénétré* et de trois syntagmes :

- dans le jardin : SP : identifiable par la reprise pronominale (y) :

Des cambrioleurs y ont pénétré sans bruit la nuit dernière.

- sans bruit : SP ; identifiable par le déplacement en tête de phrase :

Sans bruit, des cambrioleurs ont pénétré dans le jardin la nuit dernière.

- la nuit dernière : SN; identifiable par le déplacement en tête de phrase :

La nuit dernière, des cambrioleurs ont pénétré dans le jardin sans bruit.

Statut des syntagmes :

• Dans le jardin :

- non supprimable :

* *Des cambrioleurs ont pénétré sans bruit la nuit dernière.*

=> complément

• Sans bruit : déplacement sans reprise pronominale :

Sans bruit, des cambrioleurs ont pénétré dans le jardin la nuit dernière.

=> circonstant

• la nuit dernière : déplacement sans reprise pronominale :

La nuit dernière, des cambrioleurs ont pénétré dans le jardin sans bruit.

=> circonstant

3. Il y a un brouillard à couper au couteau.

4. Elle se méfie de son voisin.

Les phrases ci-dessus contiennent-elles des verbes et/ou des constructions particulières ?

• *Il y a un brouillard à couper au couteau* :

Verbe avoir, utilisé dans une construction impersonnelle particulière :

il_{impersonnel} y avoir

Il est impossible d'employer *un brouillard* comme sujet sans changer la structure :

Un brouillard y a à couper au couteau

L'ensemble de la phrase désigne un phénomène météo.

• *Elle se méfie de son voisin.*

Le verbe n'existe que sous forme impersonnelle :

**Elle méfie (de) son voisin*

**Elle le méfie*

=> il s'agit d'un verbe strictement réfléchi